

C. DOCUMENTATION
23 DEC. 1981
ICEA

petite messe

La Fédération des Femmes du Québec

Vol. 1, no. 4
Novembre 1981

- Une Québécoise nationale
- Nouvelle rubrique tions membres
- Le Programme d'action 1981-82
- S.O.S. Recrutement!

ce de publicité
os Associa-

La Fédération des Femmes du Québec déplore la perte de sa fondatrice, le sénateur **Thérèse Casgrain**. Un hommage à sa mémoire lui est adressé en page 14. Des témoignages lui seront rendus dans le prochain numéro de la Petite Presse.

FOUND DAMAGED, TORN OR OPEN
AND OFFICIALLY REPAIRED.
If you wish to verify, promptly advise
the office from whence and contact to
your post office.
ENVOI ENDOMMAGÉ, DÉCROUPE,
OUVERT, ET REPARÉ OFFICIELLEMENT
Si à votre avis
vous

12
1981
MONTREAL
12
1981

Éditorial



Implication, action, consolidation

soit de plus en plus concertée et efficace avec le C.A. provincial. Par la même occasion j'ai eu le plaisir de rencontrer Claire Bonenfant, présidente du C.S.F.

Septembre ramène toujours une quirielle de demandes à participer à diverses conférences ou consultations; citons tout particulièrement le mémoire adressé au gouvernement provincial sur les amendements à apporter à la **Charte des Droits et Libertés de la Personne**. Egalement le mémoire présenté au ministère de la Main-d'oeuvre et de l'Immigration à Ottawa sur **l'assurance-chômage dans les années '80, et l'évolution du marché du travail dans les années '80**. Lors de la session de travail du 11 septembre, le programme de l'année a été tracé et les priorités établies. Le 18 septembre, accompagnée de l'agent d'administration, Jeanne Gariépy, j'ai représenté la Fédération à une rencontre organisée par le ministère de la Santé et du Bien-être social à Ottawa sur **les Régimes de pension**. Au cours de cette rencontre le ministre nous a annoncé la parution d'un livre vert que nous étudierons durant l'année, au moment de colloques régionaux, afin de proposer les formules d'amendements les plus appropriés. Ce dossier donne suite aux préoccupations exprimées au Congrès 80, lequel avait pour thème la pauvreté des femmes.

Du 10 au 20 octobre le ministère des Affaires étrangères du Canada invitait les présidentes de douze associations féminines à travers le Canada à un **voyage d'information en Belgique, en France et en Allemagne** auquel j'ai eu le plaisir de participer. (Des détails relatant ce voyage sont donnés ailleurs dans ce numéro). La fin de semaine suivant mon retour j'assistais au **Congrès annuel des Dames de l'Acadie** à St-Joseph-de-Memremcook, N.-B. Ce fut l'occasion d'échanges d'idées de part et d'autre dans un contexte très chaleureux. Je souligne le lancement d'un ouvrage: "Silhouettes acadiennes", qui met en valeur le rôle social que ces femmes ont joué dans leur milieu.

En terminant cette revue des principales activités de la FFQ après six mois d'action, **j'aimerais inviter chaque membre à s'impliquer davantage**. La FFQ est un lieu d'apprentissage et de formation dans la mesure où ses membres participent. Chacune d'entre vous est invitée à exercer une influence pour promouvoir les droits de la Femme, en vous joignant aux divers comités présentés dans le programme de l'année.

Huguette Lapointe Roy
présidente

Chères amies,

Déjà six mois se sont écoulés depuis le début de mon mandat de présidente de la FFQ. Tout se déroule si rapidement! Il me semble que c'était hier, et pourtant la revue sommaire des événements permet de faire un certain bilan d'action.

Il y eut d'abord le **Colloque sur la pornographie** (le 25 mai), aboutissement d'un travail consciencieusement amorcé à l'époque de Sheila Finestone et poursuivi sous la présidence de Gabrielle Hotte. Cet événement laissera sûrement sa marque dans l'évolution du dossier. Un front commun est en cours de formation pour donner suite au colloque. Les 29 et 30 mai se tenait la conférence nationale sur **la femme et la Constitution**; ce fut le moment par excellence d'initiation à mon nouveau rôle. En un temps restreint il fallut préparer un document significatif et cohérent à partir de notre mémoire - mettant en valeur certains points, en étoffant certains autres - sur les **Affaires sociales** (avortement, garderies, etc.) et le **Travail des femmes**. L'expérience se révéla fort enrichissante malgré une course contre la montre.

L'été fut consacré à la période de transition au niveau de la permanence. Suite à quatre années de travail continu dans un même esprit, après le départ de la coordonnatrice, il fallut réorganiser le secrétariat. Les dossiers "restés chauds" ont été repris et classifiés dans la perspective de la continuité. La principale activité du mois d'août fut de se mettre à l'écoute des conseils régionaux (réunion du 14 et 15 août à Québec). Les mises au point sur la situation des C.R. permirent de planifier une action qui

FFQ Petite Presse paraît cinq fois l'an entre septembre et juin. Elle est publiée grâce à une subvention du fonds spécial du ministre chargé de la situation de la femme du gouvernement fédéral.

Présidente de la FFQ

Huguette Lapointe Roy

Vice-présidente aux Communications

Michèle Brien

Rédactrice en chef

Aline Charest

Conception de la couverture

Sylvie Laurendeau

Collaboration spéciale, recherche et mise en page

Anna Charest

Composition

Compo-Gym Inc.

Impression et distribution

Imprimerie St-Jérôme

Secrétariat et abonnement

Raymonde Beauchamp

La reproduction des textes publiés dans **FFQ Petite Presse** est autorisée avec l'identification de la source.

Les membres en règle de la FFQ reçoivent les numéros gratuitement. Les personnes résidant à l'extérieur du Québec peuvent s'abonner si elles le désirent.

Abonnement pour un an (cinq numéros): 5 00\$.

Abonnement de soutien: versements par chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

FFQ Petite Presse
1600, rue Berri, suite 3115
Montréal, H2L 2E4
Tél.: (514) 844-7049 ou
(514) 844-6898

FFQ Petite Presse, Sept. 1981. ISSN: 0228-8478. Dépôt légal Bibliothèque Nationale du Québec.

SOMMAIRE

ÉDITORIAL

Billet	1
Nouvelles	2
Petite Presse régionale	4
Devenir de Femmes	5

DOSSIER

Programme d'action 1981-82	6
----------------------------	---

NOUVELLES RUBRIQUES

Les Associations membres, par Céline Mathieu	7
Représentations de la FFQ	8

TÉMOIGNAGE

Denyse Maheux, p.d.g. de Gordon Hill Advertising	9
--	---

CHRONIQUES

Les Arts	10
Images sociales	11
La culture au féminin, par Aline Charest	12
Croissance personnelle, par Michèle Brien	13
Santé	14
Entre Nous	
FFQ Solidarité Internationale	16

BILLET

Grossesse ou avortement, au gré du pouvoir mâle

Dans les campagnes chinoises où vit 80% du peuple, les dirigeants communistes ont organisé des chasses aux femmes enceintes qui avaient enfreint le plan de limitation des naissances. La tradition est encore solide dans les campagnes pauvres où les enfants sont le seul soutien des vieux parents et où la valeur essentielle de la femme réside dans sa capacité d'engendrer... des fils.

Cent mille femmes ont été ramassées et parquées dans le même bâtiment comme des bêtes, pour y dormir, manger et

"étudier" loin des leurs. Celles qui tentèrent de fuir ont été poursuivies en voitures: à certaines on a mis les menottes comme à de vulgaires criminelles; d'autres ont été ligotées et d'autres encore mises en cage. La plupart ont été envoyées à l'hôpital pour y être avortées, même celles qui en étaient à leur neuvième mois! La souffrance physique et morale infligée à ces femmes sont des horreurs sur lesquelles, étrangement, les média ont préféré garder le silence...

Alors qu'en Orient des hommes imposent leur loi sans

considération aux 100,000 femmes de leur pays, ici, en Amérique, malgré une attitude qui se veut plus libérale, le médecin permet encore difficilement à la femme de décider l'avortement en début de grossesse. Aux États-Unis, certains extrémistes mâles cherchent, à coup de millions, à forger l'opinion publique en imposant l'idée que le foetus est un être vivant dès sa conception, cela pour empêcher les femmes, encore une fois, de disposer de leur propre corps. Le foetus sera doté d'une âme dès le départ, alors que pen-

dant longtemps on a considéré les femmes comme étant des créatures sans âme... En Chine, les responsables de milliers de femmes avortées contre leur gré "ont été mutés, tout simplement, à d'autres postes".*

Le sexe féminin on peut l'engrosser, le mutiler ou l'avorter au gré des pouvoirs en place; le mâle aura toujours bonne conscience!

Aline Charest

* *Le Devoir*, Véra Murray, le 15 septembre 1981.

L'ÉGALITÉ DES CHANCES DANS L'EMPLOI.

Commission des droits de la personne du Québec.

Depuis 1976, la Charte des droits et libertés de la personne a créé la Commission des Droits de la Personne pour assurer l'application des dispositions de la charte.

Une brochure publiée à cet effet s'adresse autant aux employeurs qu'aux employés et renseigne sur les droits respectifs des deux parties, en se basant sur des articles de loi. Ainsi, des offres d'emploi aux entrevues, en passant par les formulaires d'emploi, on y trouve expliqué clairement quand il y a discrimination ou non en ce qui concerne le sexe, la race, l'état civil, la langue, la religion, les convictions politiques, la condition sociale et l'orientation sexuelle.

Il reste certain, lors d'une entrevue ou en remplissant un formulaire d'emploi, qu'il est difficile de refuser de répondre à certaines questions qui nous semblent discriminatoires. On risquerait, en agissant de la sorte, de se voir évincé sans

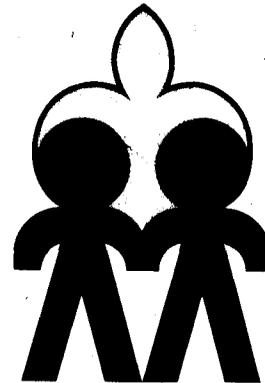
autre forme de procès... Aussi, la Commission recommande-t-elle de faire son devoir de citoyen et de lui signaler les cas lorsqu'ils se présentent, tout simplement. Cette dernière pourra alors intervenir en informant l'employeur des nouvelles lois de la charte. Elle ira même jusqu'à exiger les modifications en vue d'éliminer toute trace de discrimination à l'avenir, pour celles qui passeront après vous.

Pour obtenir la brochure "l'égalité des chances dans l'emploi", ou pour toute information supplémentaire et plaintes, il faut communiquer, du lundi au vendredi entre 9hrs et 17 hrs, avec la Commission des droits de la personne du Québec à **Montréal**: 360 rue Saint-Jacques, Mtl H2Y 1P5 au tél.: 873-5146; **Québec**: 1279 ouest boul. Charest, Qué. G1N 6C9, au tél.: 643-1872; et, de **partout ailleurs** au Québec (sans frais): 1-800-361-6477.

COMMISSION DES DROITS DE LA PERSONNE DU QUÉBEC

L'ÉGALITÉ DES CHANCES DANS L'EMPLOI

GUIDE D'INTERPRÉTATION
DE LA CHARTE DES DROITS ET LIBERTÉS DE LA PERSONNE CONCERNANT



LES OFFRES D'EMPLOI,
LES FORMULAIRES DE DEMANDE D'EMPLOI ET
LES ENTREVUES AVEC LES CANDIDATS

Bourses de développement professionnel du CRDI

OTTAWA - Le Centre de recherches pour le développement international offre pour 1982-83 huit bourses de développement professionnel dans le domaine du développement international.

Ces bourses sont destinées à accorder un "congé sabbatique" de six mois à un an aussi bien à des spécialistes qui veulent parfaire leurs connaissances en matière de développement international qu'à des profanes désirant se spécialiser dans ce domaine, quel que soit par ailleurs leur secteur d'activité ou leur discipline.

Les candidats doivent soumettre un projet de leur cru répondant à deux critères principaux: il doit accroître la compétence professionnelle du bour-

sier tout en le familiarisant avec les problèmes des pays en développement, et il doit avoir un rapport direct avec les problèmes de ces pays. Il peut s'agir d'un programme de formation dans un cadre institutionnel ou informel, d'une combinaison d'études et de travaux; ou de n'importe quel genre de programme de perfectionnement augmentant les capacités professionnelles dans le domaine du développement international.

Chaque bourse prévoit des émoluments pouvant atteindre **30,000 dollars**, les frais de transport (aller-retour) du boursier au lieu d'étude ou de recherche, les frais de formation - s'il y a lieu -, ainsi que jusqu'à 5,500 dollars pour les frais de déplacement et de recherche durant l'année d'étude.

Tout citoyen canadien ou immigrant reçu au Canada peut poser sa candidature s'il a au moins dix années d'expérience professionnelle. La **date limite** pour la réception

des candidatures est le **31 décembre 1981**.

Les intéressés sont invités à communiquer avec le Programme de Bourses du CRDI en écrivant à l'adresse suivante:

Bourses de développement professionnel
Centre de recherches pour le développement international
B.P. 8500
Ottawa (Ontario)
K1G 3H9
Canada

Le Centre de recherches pour le développement international est une société publique instituée en 1970 par une loi du Parlement canadien afin d'appuyer des travaux de recherche visant à adapter la science et la technologie aux besoins précis des pays en voie de développement.

Si vous êtes âgée de 40 à 59 ans

Si vous n'êtes pas enceinte et si vous n'avez jamais eu de mammographie au cours des douze derniers mois, vous pouvez participer à l'étude nationale sur le dépistage du cancer du sein.

Le projet durera **5 ans** pendant lesquels un groupe de femmes volontaires subiront une fois l'an l'auto-examen, d'autres un examen physiques, et le dernier groupe un examen physique et la mammographie.

C'est afin de diminuer les décès par cancer du sein que le **Centre de dépistage du cancer du sein** compte sur la participation libre et volontaire de 90,000 femmes à travers tout le Canada, dont 6,000 dans la région de Montréal.

Vous pouvez rejoindre le Centre à l'**Institut du cancer de Montréal**, Hôpital Notre-Dame, 2081 Alexandre-Desève, Montréal, ou en téléphonant à (514) 876-7431, entre 9 heures et 17 heures.

Trucs pour manger moins

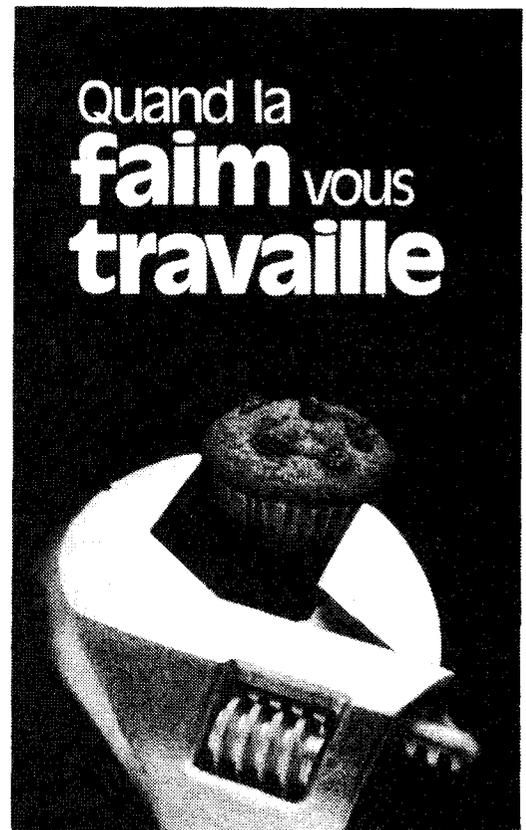
À quel type de mangeurs appartenez-vous? Moi? Trop manger? Que faire pour diminuer la boustifaille? sont les questions auxquelles répond "Trucs pour manger moins", l'un des 8 dépliants publiés par les Affaires sociales du Québec sur la manière pour tout bon viveur et viveuse en ces temps d'inflation, au travail et quand on est pressé, **de manger sainement, moins et à bon marché.**

Conçus avec beaucoup d'humour, les textes sont illustrés de caricatures et dessins en couleur, et se lisent agréablement entre quelques stations de métro, en autobus au retour du bureau, ou en buvant son café après le souper.

Une des brochures est faite spécialement pour les enfants et s'intitule: "Goû goûter"; les autres:

- Un bon marché à bon marché
- Coupez le sucre
- Quand la faim vous travaille (illustration ci-contre)
- Inspiration pour le petit déjeuner
- Laissez-vous prendre au jus
- L'eau à la bouche
- Est-ce vrai qu'une banane vaut un steak?

sont disponibles aux bureaux de Communication Québec, dans les C.L.S.C. et autres organismes gouvernementaux qui touchent la santé. On peut se les procurer aussi en écrivant à la Direction des communications, Production et diffusion, Affaires sociales du Québec, 845, ave. Joffre, 1er étage, Québec, Qué. G1S 3L8; ou en téléphonant à (418) 643-3380.



Projets de femmes

Action-Femmes, Consult-Action et le Conseil du statut de la femme ont collaboré à mettre sur pied une brochure d'informations pour celles qui retournent aux études et/ou qui reviennent sur le marché du travail.

Agréablement illustrée de brefs témoignages de femmes

qui ont à faire face aux nombreux problèmes que pose une réorientation sociale, l'information se regroupe sous deux thèmes: APPRENDRE et MOI AU TRAVAIL.

Loin de dévaloriser le travail ménager ni le soin des enfants, on pose le fait qu'en réalité presque 3 femmes sur 4 se retrouveront seules à un moment ou l'autre de leur vie adulte, et

qu'elles auront alors à gagner leur vie et pourvoir souvent à celle de leur famille.

Comment une femme peut-elle réaliser son rêve d'autonomie?

Dans APPRENDRE on indique à la femme qui veut retourner aux études la meilleure façon de se réorienter, les services gouvernementaux et autres qui existent pour qu'elle obtienne, par exemple, des certificats d'équivalence de secondaire IV ou V, qu'elle puisse apprendre un métier d'électricienne, d'ingénieure ou de comédienne, ou suivre un profil de carrière dans un secteur traditionnellement dit masculin; aussi comment se connaître elle-même, identifier ses besoins et se préparer à un emploi en suivant un programme dit "femmes vivantes", donné dans diverses commissions scolaires et CEGEP du Québec.

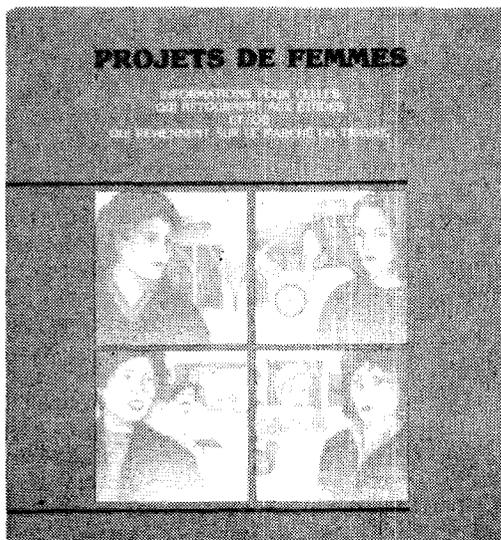
Puis une fois le choix fait, savoir profiter de l'allocation de formation du Centre d'emploi Canada ou de l'assurance chômage et savoir comment faire

de "p'tits revenus supplémentaires". Vous pouvez aussi étudier à temps partiel, apprendre en industrie, à salaire; et pourquoi pas l'université?

Dans MOI AU TRAVAIL, on donne des informations pour que la femme puisse jouer les meilleures cartes en négociant un emploi, qu'elle sache "vendre" son dossier personnel, affirmer fermement ses intentions de travailler et ses capacités d'affronter un rythme de vie différent. Où trouver du travail? parle des premières démarches, de la manière qu'il faut faire un curriculum vitae et préparer ses entrevues. Suivent les conditions de travail les plus fondamentales pour elle, telle qu'une maternité sans perte d'emploi, les unions, les difficultés de l'immigrante et l'autochtone, etc. **Et pourquoi pas à mon compte... ou presque.**

À la fin du document on trouvera quelques adresses fort utiles pour la recherche d'un emploi.

Publiée par le gouvernement du Québec, la brochure est disponible dans les centres d'information pour les femmes.



Petite Presse régionale

Plan d'action pour l'année 1981-82

Conseil du Saguenay

ACTION POLITIQUE

Préparation d'un mémoire sur la famille; travail en comité sur la violence; étude des procédures; action dans le milieu pour encourager les femmes à s'engager socialement.

7 oct. 81:

Conférence par une conseillère municipale et expérience vécue en politique; invitée, Mme Angéline Girard de Jonquière.

Novembre 81:

Mme Pauline Demers, directrice générale de l'Association de Paralyse cérébrale Inc. du Québec, parle des difficultés des femmes professionnelles et handicapées.

Octobre-novembre:

Kiosque d'information et recrutement au C.L.S.C. Saguenay Nord, participation dans le milieu pour faire connaître la FFQ.

Campagne de recrutement des membres et renouvellement plus intensif.

ÉDUCATION

Participation au projet de la FFQ provinciale, cours de leadership.

Activités statutaires:

Journée du 8 mars; anniversaire du droit de vote des femmes le 25 avril 82;

possibilité de la visite de Mme Pauline Marois, ministre de la Condition féminine, Québec.

Déjeuner causerie:

Quatre de prévus pour l'année. L'horaire est sujet à changement.

Conseil du Lac St-Jean

- COMITÉ D'ÉDUCATION

Ce dit comité est présentement à planifier des activités de formation comme:

- une session de 30/hres de PROCÉDURES D'ASSEMBLÉE

- une session de 45/hres en DROIT I

- une session de 45/hres en DROIT II

Fera suite un cours simplifié de 7/hres relativement à l'INSERTION DE LA FEMME

SUR LE MARCHÉ DU TRAVAIL.

- COLLECTIF D'INFORMATION JURIDIQUE

Ce collectif mis sur pied au printemps 81 et dont on faisait mention dans la Petite Presse de mai, poursuit son action via ses objectifs en ce qui regarde les droits d'ordre légal de la femme. Comme complément à leur tâche d'éducation, les membres du comité convergent leurs efforts afin de structurer quatre ateliers - conférences qui auront pour thèmes:

- 1) la déclaration de résidence familiale et le changement de nom;
- 2) la loi de protection du consommateur;
- 3) les normes minimales de travail;
- 4) la séparation et le divorce.

- OBJECTIFS 81-82

En plus d'assurer une coordination des projets susmentionnés, le Conseil a aussi ses priorités régionales qui sont de:

- a) participer à la journée du 8 mars;
- b) répondre aux besoins exprimés de ses membres;
- c) continuer d'appuyer les différents groupes de femmes dans leurs revendications;
- d) continuer d'appuyer le mouvement d'entre-aide ROCCA;
- e) suivre les différents dossiers de la F.F.Q. et sensibiliser davantage les membres.

Conseil de Montréal

- Rapprochement

Activités:

comité des amitiés franco-juives.

En collaboration avec la Fédération des femmes des services communautaires juifs, ce comité mettra en place un projet concernant LES FEMMES ET LES ARTS AU QUÉBEC.

Comité conjoint.

(CRM/FFQ, Conseil national des femmes juives, Montreal Council of Women). Ce comité tentera de faire l'étude et l'analyse du document issu de la Convention de l'ONU sur la

Charte des droits des femmes. Ce document, intitulé: "Sur l'élimination de la discrimination faite aux femmes dans le monde", fait suite au Congrès de Copenhague sur la condition des femmes dans le monde, en 1980.

- Condition féminine

Activité:

Comité séparation-divorce

Le service de relation d'aide continue cette année avec quelques modifications. On prévoit recevoir les personnes désireuses de bénéficier d'informations à ce sujet, une fois par mois, à jour fixe.

Projet:

Conférence sur les pensions alimentaires.

Me Marianne Karpactz, professeur à l'Université de Montréal et spécialiste sur le sujet, sera la conférencière invitée.

- Action sociale

Activité:

Comité la Femme et la retraite

Ce comité avait conclu, l'an dernier, d'une étroite collaboration avec la Fédération des clubs d'Age d'Or. L'accent sera mis sur la condition très spéciale de la femme face à la retraite.

Projet:

Contact avec les femmes d'autres ethnies.

- Communications

Projet spécial:

Réunion d'actualisation

Une grande rencontre-causerie entre les membres du CRM/FFQ afin de se redéfinir en tant que féministe et membre d'une association. Cette rencontre se voudrait intime et permettra à chacune de s'exprimer bien à son aise.

Les grandes questions à se poser: Où en sommes-nous depuis les années 1970? Quel type de féminisme véhiculons-nous au CRM/FFQ? A quoi sert une association? Qu'est-ce qu'une association peut nous apporter et que peut-on lui apporter? Où doit porter notre action commune?

Egalement la publication de quatre numéros du bulletin régional ENTRE NOUS. Dans le comité analyse de dossiers un nouveau poste a été créé, afin de permettre une action toujours actuelle, en tenant les membres constamment au fait des grandes orientations de la condition féminine.

Celui de l'Accueil est chargé de nombreuses tâches comprenant diverses activités, dont la principale et non la moindre est de servir d'agent de liaison entre les membres et les responsables des comités.

Conseil de Québec

Cette année, l'objectif principal du conseil est de passer à l'ACTION. Ainsi, suite aux études faites par les années passées, le nouvel exécutif insistera sur les dossiers de la femme et la santé, la pornographie, la femme et le travail à temps partiel, de même que celui de la femme engagée dans l'action.

Il a été prévu une série d'activités pour répondre aux attentes des membres. Pour débiter, lors de la Commission parlementaire sur la Charte québécoise des droits et privilèges de la personne, les membres ont eu le plaisir d'échanger quelques mots au cours d'un dîner avec la ministre d'État à la Condition féminine, Mme Pauline Marois. A cette occasion, Yolande Larochelle, v.-p., a présenté le mémoire de la F.F.Q., section Québec.

Le mardi, 3 novembre, a eu lieu une première assemblée générale où les différents comités d'action ont été présentés aux membres. Au mois de décembre, une visite à un Centre-Femme de la région de Québec fera suite au rapport du comité "Santé des Femmes" sur la consommation des médicaments. Et pour reprendre le thème du Conseil: "C'est le temps d'agir", le comité sur la pornographie présentera le 9 février prochain un film de l'O.N.F. Enfin, le 8 mars on fête, en collaboration avec le

Devenirs de femmes

groupement des femmes de l'université Laval, **nos femmes élues**. Au cours du mois, il sera aussi question du dossier "la femme et le travail à temps partiel."

Pour terminer, mentionnons les activités de formation, telles un cours de moniteur sur la "Santé des femmes" qui a commencé en novembre, et un autre cours débutant en janvier qui a trait au lobbying et s'intitule: "Des outils pour l'action". Enfin, un colloque sur la "santé publique" se tiendra à l'université Laval.

Note: Aux élues du Conseil régional de Québec, dont la liste a paru dans le numéro précédent, il faut ajouter **Manon Villeneuve** qui travaillera comme publiciste avec Diane Genest, déjà nommée.

Conseil de Thetford Mines

Programme de l'année:

1. Maintenir le Centre de Références, développer les dossiers
 - A) femme et loisirs
 - b) alcoolisme
 - c) violence
 - d) marché du travail
2. Continuer les cours de Wen-do
3. Mettre sur pied "Nouveau Départ"
4. Présenter un projet expérimental au ministère de la Chasse et Pêche pour la **femme au foyer**
5. Ouvrir un café-rencontre
6. Continuer l'intégration de la femme dans son milieu au niveau des élections municipales (Nicole Huppé se présente) et des caisses.

C'est avec une heureuse surprise que j'ai parcouru le dernier numéro des Cahiers de recherche éthique publiés par Fides: "Devenirs de femmes". Le cahier, qui regroupe des textes adoptant tantôt le ton de l'étude documentaire, tantôt celui plus impatient de la revendication, laisse la parole et l'argument exclusivement aux femmes.

C'est à des femmes de différents milieux au prise avec des engagements très variés que la parole a été donnée, nous dit Monique Dumais dans une introduction fort bien faite intitulée **Sages-femmes demandées**; encore que pour écrire il faut en prendre le temps, et c'est un luxe que peu de femmes peuvent s'offrir même aujourd'hui. Ainsi on constate que "les conditions de production des femmes ont encore peu changé, que les femmes doivent souvent oeuvrer dans le bénévolat ou dans un travail faiblement rémunéré; elles ne peuvent accéder à l'autonomie économique souhaitée."

Dans le témoignage sur la **participation de la femme au pouvoir économique**, Monique Vézina-Parent montre comment la société sous-évalue tous les services que les femmes lui rendent et qu'il s'ensuit un constant "décalage d'évolution", ces dernières participant peu à la gérance de cette société qui contribue à les maintenir dans un état de servitude. Les conditions économiques étant directement reliées aux conditions de travail des femmes, Francine Fournier, dans **les femmes et le travail au Québec**, indique les lieux de lutte des femmes.

Dans le domaine de la santé, Jocelyne Talbot souligne comment les femmes sont dépossédées de leur propre corps par le pouvoir médical et que la folie est par conséquent la protestation de ces dernières face à une société qui ne répond pas à leurs besoins. Des stéréo-

types sexuels dévalorisant pour la femme dont parle Anita Caron dans **femmes, sexisme et éducation morale** à la violence faite à leur corps dans le **discours sur la sexualité** de Micheline Carrier, il est clair que "les femmes doivent sortir de la torpeur de leur silence qui manifeste leur état de dépendance, de prostration." Louise Melançon aborde "le nouveau lieu éthique où se pose le problème de l'avortement c'est-à-dire la pratique et l'interrogation morale des femmes sur elles-mêmes", et Marie Gratton Boucher dénonce la non-ordination des femmes dans l'Église.

Les autres textes sont ceux de Jocelyne Saint-Arnaud-Beauchamp: **nature féminine et égalité**; de Micheline Dumont-Johnson: **découvrir la mémoire des femmes**; et une analyse surprenante sur les **représentations des rapports hommes-femmes chez les adolescents québécois**, d'Huguette Dagenais. Enfin, Danielle Lafontaine s'attache à nous faire saisir les **profondeur historique et dimension politique de la cause des femmes**, en démontrant que le mouvement des femmes, comme modèle de développement, constitue "le mouvement social le plus important de notre époque, celui le plus intimement lié à l'avenir de nos sociétés, celui dont les orientations impliquent des bouleversements tout à fait fondamentaux des rapports sociaux prévalant actuellement."

En somme, **Devenirs de femmes** fait le point sur la lutte pour les droits de la femme, pose une interrogation franche sur leur avenir et suscite une réflexion nouvelle sur le sens éthique que revêt certaines de leurs actions.

Aline Charest

Devenirs de femmes, ouvrage collectif, Cahiers de recherche éthique no. 8, Fides, 168 pages.

PROGRAMME D'ACTION 1981-82

La traditionnelle session de travail et de planification pour lancer les activités de l'année s'est tenue la fin de semaine du 11 et 12 septembre derniers. A cette occasion, chaque vice-présidente a fait un retour sur son mandat, précisant ses objectifs pour l'année, les moyens d'action envisagés et les activités prévues en tenant compte des ressources humaines et finan-

ciées disponibles. Les priorités fixées pour cette année gravitent autour de deux pôles principaux: 1. la consolidation interne de la F.F.Q. par la rapprochement et l'action concertée entre le Conseil provincial, les Conseils régionaux et les Associations membres; le recrutement de nouveaux membres et la recherche de nouvelles sources de financement; 2. une égale atten-

tion sera accordée aux activités régulières soit: la formation des membres, l'éducation politique et les communications. Les projets spéciaux correspondant aux Comités ad hoc sont: le travail à temps partiel, la pornographie et les stéréotypes sexistes. Les actions ponctuelles ont été jusqu'à présent la rédaction de deux mémoires portant sur la "Charte des droits et libertés

de la personne" et sur "l'Assurance-chômage et l'évolution du marché du travail dans les années 1980." Nous répondrons à la demande de consultation des deux paliers gouvernementaux. Deux nouveaux dossiers feront l'objet d'une action concertée au cours de l'année: la réforme des régimes de pension et la santé.

I- Priorités

1. Consolidation et action concertée entre le Conseil provincial, les Conseils régionaux et les Associations membres:

- Donner la parole aux associations membres; créer de meilleurs liens;
- les intéresser à participer et à s'impliquer dans les dossiers.

Cette année deux vice-présidentes rattachées à la présidente au C.A. ont reçu comme mandat d'être responsable des relations avec les conseils régionaux et les associations membres.

2. Recrutement:

- Amener de nouvelles associations à se joindre à la FFQ, ainsi que d'autres femmes à s'y intégrer par l'intermédiaire des conseils régionaux;
- penser à créer un conseil régional dans la région de Hull (Outaouais et Gatineau) et dans celle de la Mauricie.

3. Financement:

- Mettre sur pied une campagne de financement par le truchement de la Fiducie, au début de 1982;
- toucher les membres individuels, les associations membres, les conseils régionaux, les entreprises privées.

II Activités régulières

1. Formation des membres:

- Les cours de formation du leadership et d'initiation à la vie politique se poursuivront. Dans la mesure où nos moyens nous le permettront, le Stage de sensibilisation au marché du travail sera donné.
- Le congrès est aussi une occasion de recevoir de l'information et de participer, et, par conséquent, une occasion de parfaire son éducation.

2. Action politique:

- Le rôle de la vice-présidente responsable à ce comité est: d'étudier les projets et avant-projets de loi jugés prioritaires par le Conseil d'administration. Elle propose des modalités d'intervention pour inciter les gouvernements à tenir compte de nos recommandations faites sur divers dossiers. Cette vice-présidente se tient au courant des travaux des conseils régionaux et des associations membres sur ces sujets. Cette année nous avons déjà réagi au sujet de la présence des femmes dans le comité préparatoire à la politique de la famille. Des démarches sont en voie d'être entreprises pour demander à Pauline Marois de nommer

la journée du 25 avril, journée Thérèse Casgrain, militante féministe qui a lutté pour obtenir le droit de vote des femmes au Québec.

- Suite au congrès 1981, l'atelier sur le lobbying recommandait d'organiser des équipes de lobbying aux deux paliers gouvernementaux. Huguette O'Neil songe à demander des fonds pour organiser des cours sur le lobbying. La formation d'un conseil régional dans la région de Hull aiderait grandement à surveiller la façon dont le gouvernement fédéral tient compte de nos recommandations relatives à la modification de la législation touchant les femmes. Des journées de lobbying spéciales pourraient être organisées le 8 mars ou le 25 avril, donnant l'occasion à la FFQ de faire une action concertée entre les conseils régionaux et les associations membres.

4. Communication:

Faire connaître la FFQ aux femmes impliquées dans les media: celles qui ont une émission de télévision, de radio, qui détiennent une chronique dans les journaux et magazines. Cela afin qu'elles nous aident à mieux faire connaître notre organisation et en augmentent l'impact dans la société québécoise.

III- Dossiers-action

- Projets spéciaux

1. Travail

à temps partiel

- Arriver à la pleine égalité entre travailleurs et travailleuses à temps partiel avec ceux à temps plein;
- faire modifier la loi sur les normes minimales de travail à cet égard.

Un sondage-questionnaire a été conçu et distribué auprès des membres lors du congrès 81 et se poursuivra jusqu'au début de 82. Il suivra compilation, analyse et représentation auprès du ministre du Travail.

2. La pornographie:

- Poursuivre l'action amorcée par la pétition, la requête aux ministères de la Justice et le colloque tenu en mai 81 sur Volonté politique et pornographie; "c'est le temps d'agir au moins pour protéger les mineurs", afin de déclencher une volonté politique de changement.
- Il y aura formation d'un front commun et la Fédération a accepté d'organiser la première réunion du groupe.

- Action ponctuelles

1. Mémoire sur la modification de la Charte des droits de la personne du Québec, présenté le 6 octobre dernier à la Commission parlementaire.



DES ENGAGEMENTS ET DES FEMMES

par Céline Mathieu

La Fédération des Femmes du Québec regroupe des membres individuels et des membres collectifs lesquels sont des associations ou des organismes oeuvrant aux divers coins de la province. A maintes reprises, vous avez dû parcourir la liste de ces organismes-membres publiée dans cette revue en vous inter-

rogeant au sujet de certains d'entre eux. Quels sont leurs objectifs? Qui regroupent-ils? Aurions-nous des préoccupations communes?

A titre de vice-présidente chargée des relations avec les associations-membres, je tenterai, par le biais de cette nouvelle rubrique, de répondre à ces questions et de favoriser

par le fait même l'atteinte d'un des objectifs de la F.F.Q.:

- Renseigner les membres sur les buts sociaux que poursuivent d'autres membres, sur les travaux de recherche déjà accomplis ou déjà en action, et sur l'action immédiate que songe à adopter un ou des membres à l'occasion d'une situation donnée.

LE CENTRE BÉNÉVOLE DE MIEUX-ÊTRE INC.

Fondé il y a deux ans, le Centre bénévole de Mieux-Être Inc.* offre ses services à la population nécessiteuse du grand Jonquière. Madame Thérèse Boissonneault en est la présidente actuelle et madame Marguerite Girard Lalancette agit à titre de directrice. Ce centre, spécialisé dans l'écoute et le soutien aux personnes en difficultés, se veut aussi un centre de références et d'accueil. Des bénévoles ayant reçu une formation adéquate travaillent au sein de l'organisme, sous le sceau de la "confidentialité" la plus complète.

De façon plus spécifique, voici les grands objectifs de cet organisme:

● Aider toute personne qui se dit en difficulté quel que soit le domaine.

● Mettre cette personne, qui est en difficulté, en contact avec ses forces, ses énergies personnelles. Lui faire prendre conscience qu'en elle se trouvent les solutions, qu'elle peut s'aider elle-même, se guérir par des moyens naturels. La convaincre que son corps possède ses propres moyens de défense et de guérison: c'est l'auto-santé.

● Lui offrir un milieu physique, où, avec l'aide de personnes-

ressources, elle pourra se raconter, voir ce qui lui fait mal, savoir ce qui la dérange et bloquer son évolution. Un milieu où elle rencontrera d'autres personnes, se stimulera, se ressourcera. Ce milieu lui offrira des services, des moyens de se reprendre en main pour atteindre le mieux-être recherché. (Cours - conférences - rencontres - etc.)

● Regrouper les personnes qui ont le goût, les aptitudes et la disponibilité pour faire du bénévolat. Développer et coordonner leur participation.

● Collaborer avec les organismes existants; donner les services que ces derniers ne peuvent offrir à cause du manque de personnel, des conventions collectives restrictives, des horaires de travail qui ne conviennent pas, des problèmes de bureaucratie, etc. Apporter un complément souvent nécessaire à ces organismes. Donner à la population un service qui innove dans les méthodes et dans le but. Actuellement aucun organisme gouvernemental ou bénévole ne dispense de tels services.

* Le Centre bénévole de Mieux-Être Inc., 366 A, St-Dominique, Jonquière, Qué. G7X 6L8.

2. En réponse à l'invitation à prendre part au processus de consultation, demandée par Lloyd Axworthy, ministre de l'Emploi et de l'Immigration, la FFQ a soumis un court mémoire donnant sa position sur les rapports préparés par ce ministre sur: "l'assurance chômage" et "l'évolution du marché du travail dans les années 80".

- Action concertée
La femme et la réforme des régimes de pension
La FFQ travaille présentement avec d'autres associations sur ce sujet. Comité conjoint.

Les associations membres et les conseils régionaux seront appelés à informer et sensibiliser leurs membres sur l'urgence du dossier en cours.

Le gouvernement fédéral doit sortir un livre vert qui soumettra des solutions pour étude. Ce livre vert sera étudié dans les prochains mois; la FFQ fera alors ses propres recommandations.

Note: La FFQ délègue régulièrement des représentantes à divers comités d'étude, dont le comité des stéréotypes sexistes du Conseil du Statut de la Femme.

Le thème du Congrès '82 portera sur la SANTÉ et fera appel au vécu des femmes. Le slogan n'a pas encore été arrêté, mais il sera choisi prochainement.

CARNET

La plupart des organismes-membres ont tenu des élections au printemps dernier. Nous félicitons les nouveaux conseils d'administration.

Lors de sa première activité du 16 septembre, La Ligue des Citoyennes de Jonquière Inc. a reçu madame Thérèse Truchon, enseignante en psychologie, au CEGEP de Chicoutimi. Sa conférence intitulée "Humour et Thérapie" fut fort appréciée. Le 21 octobre, madame Cécile Roland-Bouchard entretiendra les membres de cet organisme sur le bénévolat dans un exposé qui s'intitulera "On peut aimer au-delà de ce que l'on connaît".

La société d'Étude et de Conférences, section de Québec, offrira à ses membres, le 8 octobre, un récital de poésie présentée par Angèle Ouranie Photiou, et intitulé Cellulairement; c'est un recueil de textes extraits de Mes Prisons de Paul Verlaine.

Tous les organismes-membres qui aimeraient faire part de leurs activités sont invités à me faire parvenir leurs communiqués.

CÉLINE MATHIEU
vice-présidente au C.A.
790, Myrand #6
Sainte-Foy (Québec)
G1V 2V2

Perçons le mur du silence



Au colloque sur les femmes et l'information tenu au Méridien les 23, 24, et 25 octobre derniers, j'ai rencontré des femmes décidées à unir leurs énergies pour "libérer" l'information dure, froide et objective des mass-media, la rendre plus humaine.

Femmes journalistes et usagères, nous nous sommes demandées quelle "différence" nous pourrions injecter dans cette information pour qu'elle reflète mieux notre vision du monde et des événements.

Nous sommes écoeurées des premières pages sanglantes, des héros pompeux, et des affaires \$ importantes qui prennent toute la place. Nous n'en pouvons plus d'être gentilles et de nous contenter des pages féminines. Nous voulons être présentes ou être représentées partout et, comme l'ont dit de différentes façons les animatrices et invitées au colloque: Lise Payette, Martine Storti, Lisette Gervais, Lysiane Gagnon, Marie-Agnès Tellier, Ar-

mande St-Jean, Jeannette Bertrand, Colette Beauchamp, Gisèle Tremblay et d'autres, nous allons continuer à parler de nous et PLUS FORT.

Suite aux recommandations des participantes acheminées à la Fédération professionnelle des Journalistes du Québec lors de la clôture du colloque, je vous invite aussi à être actives en dénonçant à chaque fois que vous le pouvez auprès des directions respectives des mass-media ce qui vous semble discriminatoire, sexiste ou choquant dans les pages de vos journaux ou magazines, sur les ondes de la radio ou à l'écran de votre téléviseur. Envoyez-nous une copie de vos dénonciations et nous en ferons part aux autres membres par le biais de VOTRE PETITE PRESSE. C'est votre médium d'information; servez-vous-en!

Michèle Brien
Vice-présidente aux
Communications

Représentations de la FFQ

Les 7 et 8 juin. Conférence consultative au ministère des Affaires extérieures à Ottawa. **Déleguée:** Huguette Lapointe Roy, présidente.

Du 9 au 12 juin. Conférence-consultation donnée par le Secrétariat d'État à Ottawa, sur le programme "Promotion de la Femme". Cette rencontre avait, entre autres buts, de faire connaître les diverses manières de demander des subventions. Une partie des sessions d'information portait sur les fondations privées octroyant des budgets pour des projets. Malgré tous ces programmes de subventions il demeure difficile d'obtenir des fonds pour assurer la permanence des organismes féminins. **Déleguées:** Huguette Lapointe Roy, présidente, et Stella Baudot.

Les 11 et 12 juin. Rencontre des Centres "Nouveaux Départements Inc." Assemblée générale annuelle à Sherbrooke. **Déleguée:** Stella Baudot.

Les 12 et 13 juin. Conférence publique et séminaire au YWCA à Montréal. **Déleguées:** Ghyslaine Patry-Buisson et Lucille Rinfret.

Le 16 juin. Déjeuner avec Léonard Roy, président du Conseil de la Planification et du Développement du Québec au Cercle universitaire de Québec, à l'occasion de la publication d'un avis de recommandations sur les inégalités socio-économiques au Québec. **Déleguée:** Louise Godbout Lemieux, vice-présidente au C.A.

Le 20 juin. Conférence et assemblée annuelle de Match, dont nous sommes membre, à l'Université d'Ottawa, dans le

contexte du "Secrétariat de Prospective". **Déleguée:** Huguette Lapointe Roy, présidente.

Le 23 septembre. Rencontre au C.S.F. pour assister à la présentation d'un mémoire sur les amendements à la Charte des Droits de la personne. **Déleguée:** Ginette Busque.

Le 28 septembre. Réception avec le ministre Bégin en l'honneur des femmes collaboratrices; dossier de l'A.F.E.A.S. **Déleguée:** Anne Adams.

Les 4 et 5 octobre. Colloque sur les emplois à l'U.Q.U.A.M. **Déleguée:** Diane Lachapelle.

Les 17 et 18 octobre. Huitième assemblée annuelle de l'Association des Femmes autochtones, à Lévis. **Déleguée:** Céline Mathieu, vice-présidente au C.A.

Les 23, 24 et 25 octobre. Congrès annuel de la Fédération des Dames d'Acadie. **Déleguée:** Huguette Lapointe Roy, présidente.

Le 26 octobre. Réception sur le parquet de la Bourse à l'occasion de la "Petite Semaine de la Petite Entreprise". **Déleguées:** Yolande Lesage, trésorière, et Olivette Caza-Robinson, vice-présidente au recrutement.

Du 1er au 7 novembre. Semaine de l'information et de l'animation: "je prépare mon avenir". **Déleguée:** Denise Rochon, vice-présidente à l'Éducation.

Le 6 novembre. Visite à la FFQ d'une délégation des femmes japonaises. Réception au secrétariat.

Une femme engagée, mais pas juste pour voir!



Témoignage

l'industrie ni du commerce. J'ai abouti en publicité par accident (on demandait un homme, mais on m'a dit "présentez-vous quand même..."), et je suis encore toute émerveillée de ce hasard qui a si bien fait les choses!

Après 12 ans de sérieux labeur, je suis depuis quelques mois à la tête d'une importante agence canadienne, avec des bureaux à Montréal, Toronto et Winnipeg. Je suis d'ailleurs la première femme au Canada à accéder à un tel poste. J'en suis très fière, surtout quand je regarde l'évolution des agences au Québec. Pendant des années, les publicitaires francophones ont mené une bataille féroce pour prouver qu'ils étaient les seuls spécialistes du marché québécois. Ils ont si bien réussi qu'il leur faut maintenant se débarrasser de l'épithète "francophone" et prouver qu'ils sont des publicitaires tout court pour pouvoir accéder aux marchés nationaux. J'avais compris cela il y a longtemps. On ne peut pas vivre en vase clos.

S'il y a une chose dont j'ai toujours été convaincue et que la profession de publicitaire m'a confirmée, c'est la nécessité de vivre libre... en ne s'excusant pas d'être comme on est, ni de vouloir ce que l'on veut.

Ma première éducation, celle que la famille inculque par l'exemple et la pratique, m'a vite préparée à vivre sans arrière-pensée. Chez nous, les garçons et les filles étaient logés à la même enseigne: "fais ce que dois et ne t'en défends pas."

Je vous fais grâce de l'histoire de ma jeunesse par choix personnel. Il est d'ailleurs assez significatif de constater l'importance que l'on accorde à ces faits lorsqu'on interview une femme. Ou bien les hommes d'affaires sont tous nés à 25 ans, ou bien les journalistes trouvent plus intéressant de faire un portrait de nous qui soit résolument tourné vers le passé et qui mette en lumière les aspects les moins dynamiques et les moins pertinents de notre personnalité.

Alors, de ma Beauce natale j'ai pris le chemin des universités: études classiques à Laval, sciences politiques à Paris. Et de fil en aiguille (tout en apprenant à tricoter) j'ai construit ma carrière dans le monde de la publicité. Ayant été élevée dans un monde de médecins et d'avocats, à vingt ans je ne connaissais rien de

l'argent. Toutes nos ambitions ne doivent pas être que matérialistes, mais on rêve si l'on croit pouvoir réaliser pleinement ses aspirations dans la dépendance économique. On constate facilement, d'ailleurs, à quel point un capital derrière soi donne du poids, même à un homme. Il est absolument nécessaire que l'ensemble des femmes aille chercher sa part du gâteau économique. Sans cela, il n'y a pas de pouvoir. Toutes les activités, tous les gestes posés par les femmes doivent devenir communs, normaux. Personne ne s'étonne qu'un homme soit couturier; alors pourquoi faire un plat d'une femme qui devient présidente de compagnie? Il faut, au

contraire, banaliser ces cas, leur donner une portée mesurée qui trace le chemin à suivre à nos jeunes enfants.

C'est ainsi que j'essaie de préparer l'avenir de ma fille de 6 ans. J'essaie de lui montrer que tout dépend d'elle, que son avenir est à la mesure de ses désirs et de ses talents. J'aurai sans doute bien réussi son éducation si son jeune frère apprend lui aussi à respecter les femmes pour ce qu'elles sont, et non pas au degré de leur ambition.

Denyse Maheux
p.d.g. de Gordon Hill Advertising

«Je ne vois pas où je pourrais trouver mon homme.»

«C'est de plus en plus difficile de trouver de la main-d'oeuvre spécialisée.»



ENGAGEZ DES FEMMES, JUSTE POUR VOIR!

Elles représentent la moitié du talent canadien

L'industrie canadienne ne peut plus se priver de la force dynamique que constitue la main-d'oeuvre féminine. Vous avez besoin des femmes parce qu'une pénurie de main-d'oeuvre spécialisée touchera bientôt votre secteur industriel, si ce n'est pas déjà fait. Les femmes travaillent, elles aussi, pour gagner leur vie. Elles veulent des emplois intéressants et bien rémunérés.

Elles ont du talent à revendre et elles sont prêtes, quand la situation l'exige, à suivre des cours de formation pour acquérir les compétences nécessaires. Emploi et Immigration Canada met sur pied des programmes de formation permettant aux femmes d'apprendre de nouveaux métiers et s'engage à payer aux employeurs jusqu'à 75% du salaire et 100% des frais de formation pour

chaque femme embauchée dans un emploi non traditionnel. Prenez le temps de vous renseigner à votre Centre d'Emploi du Canada parce que, voyez-vous, il s'agit de l'avenir de votre entreprise.

Le Canada et les Canadiennes: l'un n'avance pas sans l'autre.

Annonce conçue par l'agence Maheux Hill pour encourager l'emploi des femmes dans des métiers non traditionnels.

Canada



Emploi et Immigration Canada
Lloyd Axworthy
Ministre

Employment and Immigration Canada
Lloyd Axworthy
Minister

LES ARTS

Le théâtre expérimental des Femmes, deux ans déjà!

Le Théâtre Expérimental des Femmes est né un 16 février, suite au désir de Pol Pelletier de créer un théâtre où l'expression et la création féminines seraient à l'honneur. Utilisant l'ancienne salle de Théâtre Expérimental de Montréal, cette dernière, Louise Laprade et Nicole Lecavalier s'associent alors pour devenir les co-directrices de cette compagnie à but non lucratif qu'est le T.E.F.

Le premier spectacle du T.E.F. fut la création collective **La peur surtout**, présentée en juin. Après une relâche de quelques mois, il reprit et remania le spectacle '**Célébrations**' (qui avait d'abord été créé pour la Journée Internationale des Femmes au T.N.M.). Ce montage des textes de plusieurs femmes écrivains fut présenté du 14 novembre au 15 décembre 1979.

En avril 80, le T.E.F. donnait sa deuxième création collective: **Parce que c'est la nuit**, un spectacle sur ce moment difficile qu'est l'adolescence. Un mois plus tard, il était l'hôte du 1er Festival de Créations de Femmes. Les après-midis, pendant toute la durée du Festival, le public était convié à une série d'ateliers-rencontres gratuits sur une foule de sujets tels que le théâtre, les thérapies avec les femmes, la création collective, l'accès à l'information dans les media, etc. Ces ateliers avaient pour but de renseigner et de faire se rencontrer des femmes qui oeuvraient dans différents milieux de la création. Les soirées étaient exclusivement réservées aux spectacles de création (créations collectives, films, "one woman show", etc.).

Le 28 mai eut lieu une soirée **Pour Femmes Seulement** où la troupe Trois et 7 la numéra magica 8 présentait **Alice a la peau rouge et ne se met pas de fond d'teint**, suivi d'un spectacle de musique et chansons offert par une troupe de musiciennes homosexuelles. Les spectacles **Môman** de Louise Dussault, **Histoires de fantômes** avec Francine Tougas et **Les vaches de nuit** de Jovette Marchessault faisaient également partie du Festival. Ce 1er Festival de Créations de Femmes a très certainement été un happening autant pour le public que pour les créatrices!

À l'automne, le T.E.F. lança une série de conférences **Les Lundis de l'Histoire des Femmes** ayant lieu les premiers lundis de chaque mois. Dix femmes sont venues parler de leur héroïne préférée: en octobre, par exemple, Luce Guilbault présenta Maria Casarès; en décembre, Marie Cardinal parla de Louise Michel, etc. Ce qu'on retient de toutes ces conférences c'est l'importance qu'ont joué des femmes hors du commun dans la vie sociale, politique, artistique ou littéraire. Le T.E.F. espérait ainsi donner une autre vision de l'histoire à laquelle nous ne sommes guère habituées et qu'on appelle ironiquement "la petite histoire".

En plus de ces lundis, le T.E.F. a donné trois spectacles durant la saison 80-81, une création collective et deux créations d'auteurs: **Talon haut**, un spectacle joué par Michèle Allen et Alice Ronfard et mis en scène par Louise Laprade, suivi de **La lumière blanche** de Pol Pelletier et **Veille** d'Anne-Marie Alonzo.

Devant le vif succès obtenu

par les "Lundis de l'Histoire des Femmes", la direction du théâtre a décidé de reprendre la même formule pour la **SAISON 81-82**, mais cette fois-ci en changeant le thème. Au lieu de "Mon héroïne préférée" le thème devient: **L'art des femmes: création ou récréation?**, un thème plus vaste qui permet des conférences plus variées. En septembre, Hélène Pedneault donna sa conférence sur le showbiz québécois; Catherine Eveillard parla de son métier d'architecte, en octobre; en novembre, on présente "Trois femmes de la danse", et, en décembre, "l'art des femmes dans la nature".

En plus de ces trois conférences, le T.E.F. a accueilli deux spectacles musicaux. Le premier spectacle (**Pour Femmes Seulement**) était donné par Alice Ouellet et portait comme titre **Alisse Véra La Montagne**. Puis, du 29 septembre au 17 octobre un deuxième spectacle musical prenait l'affiche (cette fois-ci pour tous); Marie Savard et trois musiciennes présentaient **La folle du logis**, un spectacle de recherche musicale. Enfin, à partir du 5 novembre, un spectacle théâtral qui promet beaucoup: **La terre est trop courte**, **Violette Leduc** de Jovette Marchessault mettant en vedette Hubert Fielden, Luce Guilbault, Laurence Jourde, Louise Laprade, Luc Morissette, Guy Nadon et Sophie Sénécal avec une mise en scène de Pol Pelletier. Ce spectacle doit compléter, en principe, la programmation pour 81.

En 82, le T.E.F. offre d'autres conférences (art, théâtre, cinéma, écriture, etc.) et nous promet la venue du



groupe Wondeur Brass, probablement pour après les Fêtes. Nicole Lecavalier prépare un spectacle théâtral qui sera présenté en avril-mai 82. Enfin, pour terminer la saison, le T.E.F. nous offre un Deuxième Festival de Créations de Femmes, présentant cette fois-ci des spectacles d'une durée de 10 minutes ou moins. **Les intéressées peuvent adresser leurs textes ou leurs idées au T.E.F.**

Le Théâtre Expérimental des Femmes est beaucoup plus qu'une salle de spectacles. C'est un théâtre politique qui s'inscrit dans une dialectique de changements des rôles sexuels, des attitudes et des mentalités. Les comédiennes qui y jouent recherchent des nouvelles formes d'expression théâtrale, moins "intellectuelles", plus près des émotions. Elles essaient d'échapper aux pièges des stéréotypes (la mère, l'épouse, la putain, la folle, etc.) et les dénoncent d'une certaine façon par leur jeu.

Cette année faites-vous plaisir en allant voir et entendre une conférence ou en allant vivre un spectacle. Nous avons enfin un théâtre fait par et pour les femmes, à nous d'en profiter!

Pour vous procurer le programme 1981-1982, vous pouvez vous rendre au 320 est, rue Notre-Dame (Maison Beaujeu), ou encore téléphoner au 879-1306.

Geneviève Sintas



La sexualité féminine et les interdits

Notre culture Nord Américaine patriarcale a défini la féminité en fonction de la reproduction.*

Image de la mère, dont les fonctions sociales sont celles d'enfanter, de répondre aux besoins de l'époux et de la progéniture.

La femme qui refuse de se cantonner dans ce rôle politique est automatiquement marginalisée et dévalorisée socialement.

Notre culture Nord Américaine patriarcale a défini la sexualité féminine en fonction de l'acte qui permet la reproduction.**

Image de l'épouse/mère, dont les fonctions sociales sont celles de répondre aux besoins sexuels de l'époux (en général le coït) et de remplir celui-ci d'énergie émotive (appelée amour) afin qu'il parvienne à assumer sa vie.

La femme qui remet en question ce système matrimonial politique se voit affublée d'étiquettes considérées actuellement comme péjoratives: féministes, lesbiennes, frustrées, etc.

Notre culture Nord Américaine patriarcale a défini le désir sexuel comme l'**habilité de la femme à déclencher le désir charnel de l'homme en stimulant le voir ou l'imaginaire de celui-ci.**

Image de la femme objet, dont les fonctions sociales se résument à devenir par tous les moyens artificiels possibles

(cosmétiques, chirurgie esthétique, exercices physiques mécanisés, diètes outrageuses, vêtements inconfortables) le modèle que l'homme veut qu'elle soit.

La femme qui décide de se personnaliser en rejetant ce rôle économique de marionnette, se voit prise dans une situation bien ingrate: celle de rendre l'homme ou les hommes impuissants, ou pire, de les diriger vers l'homosexualité. Ce chant plaintif que les protagonistes du statut quo nous débitent jusque dans les journaux! Ces plaintes nous démontrent à quel point la sexualité de l'homme est associée à la domination. Devant une femme qui est devenue un individu autonome, l'homme insécurisé "débande". Car on ne peut posséder quelqu'un qui se possède. On ne peut que partager. Et, **le partage représente une composante de l'égalité.** Il s'ensuit que les facultés sexuelles de l'homme s'affaiblissent dès qu'il ne domine plus.

Notre culture Nord Américaine patriarcale a défini la personnalité féminine en lui attribuant des traits (la soumission, la faiblesse, la confusion, la vulnérabilité, la tendresse, la douceur, la compassion, la sensualité, etc.) qui permettent la concrétisation sociale, politique et économique des trois images prédominantes décrites antérieurement.

La femme qui prend les moyens pour découvrir les autres facettes de sa personnalité s'aperçoit qu'elle peut développer des traits qui lui ont été interdits (l'affirmation de soi, la maîtrise de soi, "la compétitivité", la colère, la discipline, l'effort intellectuel, etc.). Elle se rend compte que la culture est

beaucoup plus fonction de la nature, que la nature ne l'est de la culture.

Les femmes qui prennent conscience de cette domination globale, dont certains théoriciens continuent d'affirmer de façon dogmatique qu'elle est NATURELLE, ne peuvent faire autrement que d'exercer des actions qui ébranlent les fondements mêmes de notre culture, de notre société, de nos images, de notre féminité. Et ces femmes sont de plus en plus nombreuses.

Cependant, pour parvenir à affirmer son existence en tant que femme dans une culture dont le pouvoir aux niveaux politique, économique, social, psychologique, intellectuel, sexuel et spirituel, ne nous appartient pas, des défis d'envergure se posent. Par exemples, **comment conserver notre spécificité de femme**, laquelle s'inscrit tout particulièrement dans les rapports que nous avons avec notre corps, sans nier cette spécificité en tentant de participer à la résolution des problèmes sociaux qui nous entourent? Comment vivre une sexualité plaisante et satisfaisante tout en acceptant de répondre aux besoins des autres, au mépris de nos propres désirs sexuels, de nos propres besoins affectifs? Comment parvenir à ne plus être des objets sexuels à conquérir, mais des personnes à découvrir? Comment apprendre à fusionner en nous les traits dits féminins et les traits dits masculins afin de devenir des totalités désirantes, plutôt que de demeurer des moitiés incomplètes?

Il est évident que les obstacles sont d'ordre majeur. Pour un individu la tâche appa-

raît insurmontable. C'est ici que les **groupes, les collectifs, les associations de femmes représentent la pierre d'assise permettant le développement de la condition féminine.**

Pour trouver l'énergie de nous engager dans des actions collectives productives, il s'agit de prendre conscience que, pour la première fois dans l'histoire de notre civilisation, les femmes sont appelées à définir *Leur-Histoire en fonction d'elles et pour elles.* Définitions qui nous conduiront sans doute vers des nouveaux rapports politiques, économiques, sexuels et familiaux.

Andrée Matteau
sexologue et
psychologue

*DUNNIGAN, L. (1981) *Essai sur la santé des Femmes.* Gouvernement du Québec. C.S.F. Qué. p. 297

**Ibid.

HÉROÏNES DE GUERRE RENVOYÉES À LEURS CHAUDRONS

Le 1er septembre 1939. Tous les hommes célibataires de 19 à 45 ans sont mobilisés dans les jours qui suivent, les fils et les fiancés s'embarquent pour outre-mer. Les mères et futures épouses restent. Mais ce ne sera pas pour attendre lascivement pendant six ans le retour des héros, comme le montre **De la poêle à frire à la ligne de feu**, ouvrage récemment paru au Boréal Express. Car l'État saura récupérer la force de travail féminine pour la bonne marche d'un pays privé d'une partie de sa main-d'oeuvre journalière et qui doit fournir des surplus de guerre en abondance à la Grande Bretagne. "Soudainement, nous disent les auteurs, l'image de la femme faible et soumise aux contraintes familiales s'estompée pour laisser place à une femme hardie et intrépide pouvant (presque) se mesurer aux hommes".

Dès les débuts de la guerre, la publicité embrigade les femmes dans une grande lutte contre l'inflation, soit en achetant des bons de la Victoire soit en empêchant la hausse des prix. Des représentantes de **18 associations féminines** offrent à Ottawa l'aide de leur demi-million de membres pour ouvrir des bureaux de contrôle des prix et du commerce. En 1944 elles sont 13,000 dont 3,000 au Québec. "Ces femmes constituent une véritable armée, celle du front domestique, travaillant volontairement à combattre l'inflation." (La Presse, 6 avril 1943).

Bientôt, des milliers de Québécoises apporteront leur concours bénévolement aux organismes consacrés à l'effort de guerre. Si on finit par leur accorder le droit de vote en 1940, la bataille sera serrée pour qu'elles puissent recevoir **l'allocation familiale** à leur nom comme pour les femmes du reste du Canada, la loi au Québec stipulant que le père est l'unique administrateur des biens d'un couple marié en communauté légale. Le père Lebel écrit en 1945 qu'"il y aura alors dans la famille **deux puissances paternelles** (...) celle du père qui lui est conférée par la nature et celle de la mère qu'elle exercera comme gérante des allocations familiales." La Croix-Rouge canadienne peut également compter sur les femmes pour le réconfort des prisonniers, des réfugiés et des victimes de la guerre par l'envoi de vêtements, d'articles essentiels, de sucreries, de lettres de soutien, etc. Le "bataillon des tricoteuses" recrute des femmes de tous les âges et de tous les milieux. On en initie d'autres aux trans-

ports, aux soins infirmiers et au travail de bureau. En 1944, les services spécialisés de la **Croix-Rouge canadienne** regroupent environ **6 000 femmes, dont 670 pour le Québec**. Que ce soit le YMCA ou l'Ordre des filles de l'Empire, les femmes mettent aussi tout en oeuvre pour que les militaires puissent trouver joie, famille et accueil partout là où ils se trouvent.

Vu l'essor industriel incontrôlable, les autorités canadiennes décident de faire appel aux femmes pour la main-d'oeuvre des usines de guerre. L'enregistrement est obligatoire pour toute Canadienne âgée de 20 à 24 ans inclusivement; les femmes mariées sont tenues aussi de s'inscrire. Si, au début, les patrons acceptent les femmes à contrecœur, ils s'aperçoivent vite qu'elles sont plus constantes et appliquées que les hommes. Les journaux vantent le "doigté féminin" et la longue habitude des ménagères à effectuer des tâches répétitives, ce qui la rend supérieure pour certains travaux à l'homme. On va jusqu'à offrir des cours spécialisés grâce auxquels les femmes deviendront pour quelques années soudeuses, électriciennes, inspectrices d'armement, etc. Des garderies seront installées pour faciliter la tâche aux femmes mariées; mais au Québec le clergé et la bourgeoisie condamneront fortement les femmes qui y porteront leurs enfants, accusant les mères de désertion du foyer et d'être la cause de la délinquance juvénile et de l'augmentation des enfants abandonnés.

Pour faciliter l'entrée des femmes sur le marché du travail et **vaincre la résistance des maris**, l'État accordera une exemption entière à l'époux d'une femme salariée. Après la guerre, pour forcer le retour des femmes mariées au foyer, on abolira les garderies gouvernementales et on n'accordera plus l'exemption complète qu'aux maris dont l'épouse gagnera moins de 250 \$ par année (alors qu'avant 1939 on l'accordait jusqu'à concurrence de 750 \$).

Les Québécoises qui travaillent dans les usines jusqu'à 55 heures par semaine et souvent la nuit, le font moins par patriotisme que par besoin d'argent. Lorsqu'elles entrent fourbues de leur travail c'est pour retrouver celui de la maison qui les attend; certaines entretiennent un ivrogne quand elles ne se font pas enlever leur paie par un mari trop autoritaire!

Dans l'élite québécoise pour lutter contre l'embauche des femmes en usine on continue de prétendre à leur "étourderie et faiblesse physique" ce qui, selon les



direr, les exposerait plus aux accidents que les hommes. Pour plusieurs, **"toutes les femmes qui travaillaient dans les usines de guerre devenaient automatiquement des putains"**.

Les Divisions féminines des Forces armées comptent, à la fin de 1942, 9500 femmes dans l'armée, 7800 dans l'aviation et 500 dans la marine. **Un certain prestige retombe sur les femmes militaires**, bien que pour un court terme on essaiera de salir leur réputation en les appelant des "filles à soldats". Encore là, malgré un entraînement semblable à celui des hommes, la plupart des femmes qui s'enrôlent se voient confier des tâches secondaires comme cuisinières dans les cantines de militaires, dactylos et employées aux travaux généraux. Comme l'explique un commandant à la **Presse** d'alors: "Prenez l'emballage des parachutes; pour un homme, c'est une routine bien ennuyeuse, il n'aspire qu'au moment où il montera en avion, parachute au dos. Mais pour la femme, quelle merveille. Elle peut sauver la vie d'un parachutiste, peut-être celle de son mari ou de son fiancé, qui sait, et son travail prend aussitôt un intérêt de première importance..." (1er août 1943).

La main-d'oeuvre féminine est passée de 10% en 1939 à 35% en 1944.

En 1946, **les médailles** décernées à une vingtaine de Québécoises pour leur travail durant la guerre ne les conduit pas pour autant au pouvoir aux côtés des hommes. Avec le retour des héros, les femmes ont été **poliment renvoyées à leurs chaudrons** et leur action a perdu l'importance et le prestige qu'on leur avait accordés pendant les heures difficiles de la guerre. Les hommes ont repris seuls le gouveail et c'est avec un peu de dérision qu'on parlera dorénavant des **"dames patronnesses"** et de leurs "bonnes oeuvres".

La guerre terminée, les femmes ont eu

(Suite à la page 16)

Croissance personnelle

par Michèle Brien



Je dis ce que je pense et je me fais entendre

On dit que les femmes parlent trop, à travers leur chapeau, pour ne rien dire, à tort ou à travers. Elles calomnient, médisent, placotent, rapportent des bêtises, mentent et exagèrent. C'est souvent vrai. À l'opposé, devant une puissance ou une menace, elles se taisent et se ferment. Je le constate régulièrement. Il m'arrive rarement de rencontrer une femme qui ose s'exprimer dans une situation qui la met mal-à-l'aise ou devant une personne qui possède le pouvoir ou à qui elle veut bien le donner. Quand elle rencontre des difficultés, elle en jase à toutes ses amies, ses enfants, son conjoint, ses collègues, avant d'en parler à la personne concernée.

C'est vrai que c'est difficile de dire directement ce qu'on pense à une personne quand le contenu semble négatif.

Marie critique son mari dans son dos depuis 32 ans. Elle n'a jamais eu le courage de lui dire qu'il se fie trop sur elle, qu'il lui demande trop. Jeannine, elle, secrétaire dans une PME, déteste servir le café à son patron et ses clients; pourtant, cinq-six fois par jour, elle affiche un très large sourire à chaque fois qu'elle le fait. Personne ne pourrait se douter, à moins d'être psychologue ou fin observateur, que ce sourire est accroché à une mâchoire rigide de colère. Cinq-six fois par jour, quand elle lave tasses et cuillères, elle rugit de frus-

tration et réprime des incontrôlables envies de pleurer. "Niaiseuse! Stupide! Pourquoi ne dis-je rien? Qu'est-ce qui m'empêche de DIRE que j'en ai assez?" se chicane-t-elle. Et elle continue.

Jeannine se persuade que monsieur Léveillée la renverra si elle ne se soumet pas au rite du café. Marie est convaincue qu'Armand, son mari, ne comprendra pas sa démission. L'une et l'autre endurent. Elles ne prennent pas le risque de parler. Habituees d'être là, sécurisées par un père ou une mère substitut, elles posent jour après jour les mêmes gestes qu'elles détestent, perpétuant le même comportement qui les tient muettes. Elles ont peur. Peur de parler car les histoires qu'elles inventent dans leur tête finissent toujours mal. "Et s'il demandait le divorce?" "Et s'il me renvoyait?"

Comment se fait-il que des femmes sachant si bien manier le verbe ne s'en servent pas pour imposer leur espace, revendiquer leurs droits, défendre leurs points de vues? Se peut-il qu'elles se baillonnent ELLES-MÊMES?

Parler pour obtenir des résultats comporte certaines règles:

1. Dire honnêtement ce que l'on pense sans arrière-pensée, ni but caché;
2. Rendre fidèlement compte de la situation;
3. Montrer les effets positifs d'un changement.

Ainsi, quand Marie décidera de parler à son mari, elle devra faire une déclaration et non lui demander une permission: "À partir de maintenant j'aimerais que tu te rendes responsable de tes affaires, j'ai besoin de temps pour m'occuper des miennes. J'ai besoin de temps pour m'occuper de moi." La fa-

çon dont elle en fera part à Armand montrera combien elle est sérieuse dans sa demande. Ce n'est pas une suggestion qu'elle émet; c'est le résultat d'une longue réflexion débouchant sur l'action.

Quand Jeannine affrontera son patron, elle devra aussi communiquer un fait accompli, une décision prise: "Monsieur Léveillée, je ne veux plus faire le café; je souhaite que chacun fasse le sien lui-même." Cet énoncé montre toute la détermination de Jeannine à ne plus répéter les mêmes gestes.

Il est sûr que l'un et l'autre des interlocuteurs, habitués au service et dévouement gratuits de leur compagne et assistante, seront grandement surpris de ces nouvelles prises de positions.

Ils pourront protester, tenter d'argumenter, intimider, flatter, c'est à Marie et Jeannine à demeurer fermes et à ne pas se laisser entraîner à remettre en question leur décision. La manipulation ramène souvent les rebelles à leur position initiale et quelquefois dans de pires conditions. Dans ce cas, la colère contre soi et la révolte contre la terre entière sont des tourments qui mènent tout droit à la dépression et aux valiums. Une conscience éveillée ne se rendort pas. Oui, Marie RISQUE le divorce. Oui, Jeannine RISQUE son emploi, et c'est presque une chance de pouvoir vérifier la valeur de ce mariage et l'importance de cet emploi. De toute façon, si de grands changements devaient intervenir, je puis vous dire que je n'ai pas encore rencontré de femmes qui regrettaient la domination, la dépendance et l'humiliation des temps passés.

L'attitude du "je dis ce que je pense et je me fais entendre"...

est un gage d'authenticité. Si vous laissez connaître à votre entourage vos réactions à mesure qu'elles surgissent, vous éliminerez les imbroglios, les sous-entendus et les rancœurs accumulées qui embrouillent toute relation humaine. Plus vous vous ouvrirez, plus vos rapports aux autres seront limpides et satisfaisants.

Allons-nous finir de nous lamenter, de nous plaindre de tous nos petits problèmes aux personnes que ça ne regardent pas? En se comportant de la sorte, on retarde le moment d'agir, on évite de mettre au pied du mur la grande responsable du malaise en prolongement: soi. La prochaine fois que vous commencerez à critiquer, voyez si la personne en face de vous PEUT régler votre problème.

Peut-être feriez-vous mieux de faire face directement à votre partenaire, votre amie, votre employeur, votre collègue, votre employée...

Michèle Brien
vice-présidente aux communications

SANTÉ

L'autonomie des personnes âgées

Tous sont d'accord aujourd'hui pour trouver souhaitable le plus d'autonomie possible pour les personnes âgées, pour leur propre bien-être d'abord, puis pour l'ensemble de la société dont les charges sociales vont en augmentant sans apporter tant de secours que cela à ceux qui en ont besoin.

Quels sont donc les obstacles que l'on retrouve à cette autonomie si souhaitable. D'abord, les difficultés économiques qui rendent "dépendants" ceux qui atteignent la vieillesse sans avoir un revenu suffisant; ici intervient le problème de la retraite obligatoire et des pensions insuffisantes ou inexistantes.

Il arrive aussi que la sollicitude exagérée d'une famille ou d'un entourage, loin de soutenir les efforts de la personne âgée pour rester autonome, lui rendent cela presque impossible. Les conseils de pru-

dence des médecins à l'égard des personnes âgées et de leur famille freinent les initiatives qui vont dans le sens de l'autonomie.

"Surtout ne la laissez pas seule!" Voilà ce que recommande un médecin inquiet de l'état de santé d'une patiente à laquelle sa famille va se sentir obligée d'imposer une présence de tous les instants pour un nombre d'années indéfinies, alors qu'une résidence surveillée avec cloches d'appel serait tout ce qu'il lui faut vraiment, ou une installation semblable à domicile.

Enfin, la difficulté de trouver du travail pour ceux qui se sentent encore capables de prendre une part active au marché de l'emploi. "**Je travaille encore, à plus de 70 ans, et j'espère continuer**", m'affirmait une personne âgée lors d'un interview, et elle ajoutait: "heureusement, il y a depuis cinq ans un changement d'atti-

tude chez les employeurs et on le sentirait beaucoup plus s'il n'y avait pas tant de chômage".

De plus, il est certain que la détérioration de la santé de certaines personnes âgées nuit au maintien de leur autonomie. Cependant, une activité soutenue, rémunérée ou bénévole, peut retarder longtemps cette éventualité. Malheureusement, trop souvent les services offerts et les attitudes des plus jeunes poussent vers la démission et le "repos", alors que c'est tout le contraire qu'il faudrait faire.

"C'est en demeurant active et en résistant au rétrécissement de son univers par un engagement social différent que la personne âgée pourra faire face aux nombreuses frustrations que lui apporte notre société", affirme une étudiante en gérontologie. Elle me souligne cependant qu'on consulte de plus en plus les personnes âgées elles-mêmes, avant de mettre sur



pied des projets et services les concernant, ce qui apporte une nouvelle orientation aux formules de soutien et une autonomie aux personnes âgées.

Françoise Marchand, directrice générale du Forum des Citoyens âgés de Montréal, pense que "les obstacles à leur autonomie s'amenuiseront et disparaîtront par l'influence exercée par des personnes âgées elles-mêmes sur l'évolution de la société". C'est-à-dire, qu'à tout âge on doit prendre en main son devenir et que **l'âge de la retraite ne doit pas être l'âge de la démission.**

Madeleine G. Dubuc
Membre du Conseil
d'administration
de l'Association
canadienne pour
la Santé mentale



Thérèse Casgrain

Hommage à la mémoire de THÉRÈSE CASGRAIN

Au moment de mettre sous presse nous apprenons la mort de celle qui fonda la Fédération des Femmes du Québec. Aussi voulons-nous évoquer son souvenir ne fut-ce que brièvement, avec l'intention de revenir dans notre prochain numéro sur différents aspects de ses luttes et de sa personnalité.

Thérèse Casgrain, lors de la célébration du 25^e anniversaire de l'obtention du droit de vote pour les femmes du Québec, suscita la fondation de la F.F.Q. Alors âgée de près de soixante dix ans, elle ne voulut pas en assumer la présidence et dès le début s'assura que des femmes de divers milieux

participeraient au Conseil d'administration.

Il y a là un exemple d'un dynamisme remarquable chez cette femme qui n'était plus jeune mais qui voulait assurer son appui à celles qui prendraient la relève. Elle voulait leur faire partager son sentiment sur la nécessité de collaboration entre les diverses organisations et de solidarité entre les femmes.

Elle espérait aussi que sa caution permettrait à la F.F.Q. de se développer plus rapidement et sans rencontrer toutes les difficultés qui marquèrent ses grandes luttes pour la promotion des droits de la femme.

Thérèse Casgrain après

avoir encouragé les premiers pas de la F.F.Q. n'y revint que rarement et à l'occasion d'anniversaires où sa présence s'imposait, décidée qu'elle était à laisser aux élues du moment l'entière responsabilité des orientations que prendrait la Fédération.

Il y avait chez elle un vif sentiment de la justice et un grand respect des autres; ce sont ces deux sentiments qui guidèrent toute sa conduite vis-à-vis d'un mouvement qui lui devait tant et qui allait se développer suivant sa dynamique propre. À Thérèse Casgrain un grand merci.

Madeleine Gariépy Dubuc

D'ici et d'ailleurs

La solidarité des femmes... pour quand?

J'ai écouté une émission à la radio qui traitait du viol. Je me suis rendue compte que la solidarité féminine ce n'est pas pour bientôt, en ce qui a trait au viol, en tout cas. L'animateur venait à peine de terminer le récit du viol d'une femme de 70 ans, que deux femmes, dont une de 72 ans, ont appelé pour dire que celles qui se faisaient violer le cherchaient par la façon dont elles s'habillaient. Croyez-le ou non, c'est un homme qui a appelé pour dénoncer cette accusation barbare. Une sexologue a tracé le portrait type du violeur et une animatrice d'un centre d'accueil a raconté dans quel état elle recevait les femmes violées (état de choc, de peur, de honte, blessures corporelles, traumatisme). Deux personnes ressources ont essayé, mais en vain, de dire que les hommes avaient des vêtements aussi provocants que les femmes: **rien à faire, rien à comprendre!** DIALOGUE DE SOURD. Les femmes vont-elles continuer encore longtemps à s'assassiner entre elles?

Rollande Guay

Pornographie dite "acceptable"

Un éditorial très intéressant de Debbie Holmberg-Schwartz paru dans l'édition de mars du **Manitoba Women's Newspaper** met en lumière le phénomène de la consommation de pornographie dite "acceptable". (Bourgeois pornography). Face à la pornographie moins policée, réservée aux salles de cinéma et aux boutiques spécialisées, cette forme d'exploitation du corps de la femme se veut plus raffinée et dès lors, a accès aux kiosques à journaux, aux salles d'attente, aux media, enfin aux foyers de la majorité bien pensante. Bien que cette pornographie respecte habituellement certaines limites et certains critères esthétiques, bien qu'elle affirme favoriser l'évolution et la réflexion grâce aux articles, commentaires et interviews de spécialistes qu'on y retrouve, il n'en demeure pas moins que c'est l'un des principaux véhicules de l'image de la femme-enfant-passive et de la libertine-disponible.

Le Poisson bleu

avec Stéphane Lory, comédienne

Dans le métier, on dit qu'un one-woman-show est un casse-gueule; mais quelle comédienne n'a pas eu, un jour, une folle envie de relever le défi? C'est ce qu'a fait Stéphane Lory dans "Le Poisson bleu" au café-restaurant Le Borduas. Spectacle sobre sans doute, sans grand déploiement, où le jeu de la comédienne s'allie à des prouesses de danse classique, de karaté et même de cow-boy. Stéphane, d'ailleurs, interprète fort bien le texte de Luc Noisieux, mais à sa façon à elle. Sans changer un mot du texte, elle en a varié les intentions, d'où la surprise première de l'auteur.

L'histoire est celle d'un gars aux moeurs légères et fier d'être ainsi fait, avec lequel cette femme cohabite. Aussi, c'est à son poisson qu'elle se racontera, car l'homme en question donne très peu d'importance à leur vie de couple et meuble son temps avec d'autres expériences "enrichissantes". Ce texte, qui voulait à l'origine justifier un tel comportement chez l'homme en accusant la femme d'étroitesse d'esprit et de sentimentalisme, se retourne contre l'intention de l'auteur d'une façon fort amusante. Car même si la sensibilité blessée de cette femme occupe un place centrale, elle met en évidence la mesquinerie d'une telle conception de vie. Aussi, c'est elle qui décidera de la rupture définitive, car les femmes ne sont pas aussi ma-

sochistes qu'on se plaît à le croire.

Ce spectacle n'est pas un plaidoyer pour femmes et ce n'est pas du tout l'orientation que Stéphane Lory lui a donnée. C'est juste une histoire d'amour traitée avec humour... Ce n'est pas non plus un théâtre de femmes; ce que Stéphane a voulu prouver, semble-t-il, c'est "qu'il faut parfois rentrer dans les schèmes masculins pour les amener à parler d'égal à égal". Mais, tout cela, elle le fait dans le respect de l'autre. C'est d'ailleurs ainsi qu'elle conçoit le "théâtre".

En tant que femme-comédienne, elle soulève un problème: il n'y a pas beaucoup de rôles féminins, et, pourtant, il y a plus de comédiennes que de comédiens. Elle explique que malheureusement certaines comédiennes se croient obligées d'utiliser leur charme pour obtenir un rôle où la compétition est trop forte, au grand plaisir de messieurs les réalisateurs et les metteurs en scène. Elle a d'ailleurs perdu quelques rôles parce qu'elle sentait venir des propositions malhonnêtes: "Je ne veux pas me prêter à ce jeu ridicule". Si toutes les femmes en faisaient autant...

A surveiller en tournée dans le Québec: "Le Poisson bleu" de Luc Noisieux joué par Stéphane Lory et mis en scène par Jean Dalmain.

Anna Charest

Debbie Holmberg-Schwartz y voit plusieurs conséquences:

- le fait que les femmes cherchent à ressembler à cette image qui leurs est imposée, sans apprendre à connaître leur propre imaginaire érotique.
- le fait qu'il y a sans doute un rapport entre cette diffusion et le peu d'évolution des hommes en général quant à leurs critères de ce qui est érotisant chez une femme.
- le taux toujours élevé d'agressions (coups, harcèlements, viols) faites aux femmes.
- enfin, que la jeune génération, baignée dans cet imaginaire, n'évolue pas autant qu'il serait souhaitable et risque de ne pas connaître de rapports plus réalistes et égalitaires entre hommes et femmes.

- **The rating and raping of women** Debbie Holmberg-Schwartz, The Manitoba Women's Newspaper, mars 81.

Céline Gratton

ENTRE NOUS

S.O.S. S.O.S.

RECRUTEMENT

La F.F.Q. a besoin de votre aide:

Invitez vos amies à devenir membre de la F.F.Q., vous leur rendrai un grand service et, permettrai aussi à la F.F.Q. de percevoir des fonds dont elle a grand besoin. Si vous êtes réellement convaincues, il vous sera très facile de répondre à notre demande:

2 nouveaux membres par personne.

Date reportée

La date limite pour participer au Prix Yvette Rousseau a été reportée au 10 février.

Merci et à bientôt,
Olivette Caza-Robinson
Vice-présidente au
recrutement

Perspectives d'emploi pour les années '80

Lors de la visite à Jonquière du comité spécial sur les perspectives d'emploi pour les années '80, le C.R. du Saguenay avait présenté un mémoire préparé par Régine Hamelin et Marthe Vaillancourt. Le rapport avait été bien accueilli et actuellement plusieurs de ses recommandations figurent au mémoire qui vient de paraître à Ottawa.

Toutes nos excuses!

A cause d'une nouvelle mise en page de la *Petite Presse* un oubli s'est glissé. La rédaction s'excuse auprès de la **Fédération des femmes des services communautaires juifs**, pour avoir omis son nom comme Association membre de la FFQ, dans les deux numéros précédents.

Le Montréal Lakeshore Université Women's Club, présidé par Marilyn Flaherty (695-4117), est une organisation membre du Canadian Federation of University Women. Ce club invite toutes les femmes à se joindre à ses groupes d'étude (voyage, conversation française, antiquité, musique, lecture, nutrition, photo, investissement etc.) ainsi qu'à ses diverses activités et rencontres qui ont lieu tous les deuxièmes mardis du mois.

"Study groups are a great way to make new friends". Si la distance vous empêche de participer aux rencontres ou groupes d'étude, contactez Nancy Bengough qui vous renseignera sur l'University Women's Club de votre région.

La citation misogyne du mois

Pour la femme, elle est telle que tous les sages le savaient déjà: pourvue de facultés infiniment médiocres, mais riche d'irresponsabilité, de vanité, de frivolité. Elle a beaucoup de l'enfant, sans rien de son innocence.

Knut Hamsun, prix Nobel 1920,
Un vagabond joue en sourdine

Femmes recherchées.

La F.F.Q. cherche des femmes disposées à donner de leur temps, entre-autres pour **soutien de secrétariat**.

Si vous aimez vous impliquer dans un travail qui vous rapporte en tant que femme, venez vous joindre à nous! La F.F.Q. c'est aussi votre affaire!

Nous avons également un besoin pressant de **personnes-ressources** spécialisées pour travailler sur différents dossiers.

Enfin la *Petite Presse* aimerait s'adjoindre une couple de **rechercheuses** (i.e. de femmes disposées à faire des recherches en bibliothèque, dans des revues spécialisées, etc.) sur **l'histoire des femmes du Québec**.

APPEL À TOUTES!

Vu les contraintes financières auxquelles doit faire face la F.F.Q., la contribution de chacune d'entre nous est capitale! Un appel à toutes est lancé pour le paiement des cotisations '81. Le plus tôt nous y subviendrons, le mieux **notre Fédération** s'en portera!

(Suite de la page 12)

conscience d'avoir été manipulées par le pouvoir et bernées par les promesses qu'on leur avait faites d'un monde meilleur à venir. Françoise Stanton qui a vécu cette période apporte son témoignage en tant que femme à la Commission des prix: "Quand je me mêlais de proposer des choses intelligentes, des choses efficaces, ça les dérangeait. On tolérait les femmes parce qu'on en avait besoin pour les jobs les moins intéressantes. Les femmes étaient utilisées, mais elles n'étaient pas valorisées pour ce qu'elles pouvaient apporter dans ce monde d'hommes. C'était accidentel, juste pour la durée de la guerre. (...) On était à l'emploi des hommes temporairement. **On a toujours été récupérées pour l'amour et pour le dévouement.**"

Pour seul horizon la femme n'aura toujours, après la guerre, que la possibilité de se marier, devenir infirmière, institutrice ou entrer en religion. "Même aujourd'hui, quand je dis que j'ai été déjà peintre au fusil et débosseuse et que j'aimerais encore faire ce genre de travail, on rit. On n'est plus en guerre. Quand il n'y a pas d'urgence, les femmes sont oubliées", conclut Jeanine St-Jean.

Abondamment illustré de photos d'archives et de panneaux publicitaires d'époque, semé d'anecdotes et de témoignages de femmes qui ont vécu la Deuxième guerre mondiale, cet ouvrage, format magazine, est un chef-d'oeuvre en son genre sur la **vie quotidienne des Québécois pendant la guerre de 1939-45.**

Aline Charest, Rédactrice en chef

De la poêle à frire à la ligne de feu, Geneviève Auger et Raymonde Lamothe, *Boréal Express*, 232 pages.



La FFQ en solidarité internationale

Du 11 au 20 octobre dernier, suite à l'invitation du ministère des Affaires extérieures, j'ai pu visiter des organismes internationaux ayant leur siège social en Belgique et en France ainsi que la base militaire canadienne de Larh en Allemagne. Ce type de voyage est offert annuellement à des groupes formés d'une douzaine de personnes, afin de leur permettre de se renseigner sur la nature et le rôle des organismes internationaux auxquels le Canada participe. C'était la première fois que cette expérience était offerte à un **groupe de femmes responsables d'associations féminines** à traverser les pays.

Visite à l'Otan et à Shape

Un coup d'oeil rétrospectif de ce court stage d'information permet de dégager les grandes lignes suivantes. Dans un premier temps, les visites à l'OTAN et à SHAPE (Belgique) furent une occasion de situer les mécanismes de **protection et de défense de la paix des pays libres** par rapport aux pays socialistes membres du Pacte de Varsovie. La question de l'**armement nucléaire** fut discutée à plusieurs reprises, le débat reste ouvert, les experts rencontrés n'étant pas les seuls à traiter de la question. Les participantes au voyage suivront donc avec grande attention les conférences internationales sur le **désarmement**, exemple: celle de Madrid

qui se déroule en ce moment, celle des Nations Unies qui se tiendra l'été prochain, et éventuellement la signature de Salt II qui n'a pas encore fait l'objet d'un accord.

FEMMES D'EUROPE

En Belgique, nous avons rencontré la Mission du Canada auprès des Communautés européennes. Les objectifs de cette communauté sont: l'établissement d'une union toujours plus étroite de l'Europe (10 pays membres), la promotion du progrès économique et social et l'abaissement des barrières qui les divisent. Des représentantes de la Communauté, notamment Mme Fausta Deshormes La Valle responsable de la publication de la revue **Femmes d'Europe**. Dorénavant celle-ci inclura la F.F.Q. sur sa liste d'envoi.

La visite à l'OCDE (Organisation de Coopération et de Développement Économique) nous a permis de connaître cet organisme qui est au service des pays développés. C'est un instrument de coopération intergouvernementale dans le domaine économique et social pour les pays membres parmi lesquels se trouve le Canada. Cet organisme étudie les retombées négatives de l'industrialisation et propose des moyens de les contrer. De plus, l'OCDE offre une certaine aide aux pays du tiers monde. À noter que cet organisme fait beaucoup de recherche et publie une

liste impressionnante de volumes sur divers sujets dont voici quelques titres: **Les femmes et l'emploi, Les femmes et l'égalité des chances, L'OCDE et l'environnement** (disponibles à la Librairie Renouf, 2182 rue Sainte-Catherine, Mtl., téléphone 937-3519).

Ce voyage nous a permis d'établir une **solidarité** qui ne peut qu'être bénéfique pour nos associations respectives.

NOS CONSOEURS ACADIENNES

Quelques jours après mon retour d'Europe, je répondais avec plaisir à l'invitation d'assister au congrès annuel de la **Fédération des Dames de l'Acadie** qui se tenait près de Moncton (N.B.), les 23, 24 et 25 octobre derniers. Le thème du congrès était: "S'impliquer, c'est quoi...?" Par la même occasion était lancé un volume intitulé: **Silhouettes Acadiennes** rédigé conjointement par trois de leurs membres: Gemma Caron, Madeleine Cyr et Thérèse Lemieux. Ce volume présente une centaine de femmes acadiennes ayant oeuvré dans l'ombre pour faire avancer la société dans le domaine de l'éducation, le domaine des arts, de l'action sociale et même la santé. Cette publication est une illustration concrète de leur devise: "S'unir, s'aider, grandir". Vous pouvez vous procurer cette publication en écrivant à leur coordonnatrice Mme Rachel Guérette, Secrétariat F.D.A., 37 B, rue Roseberry, Campbellton, Nouveau-Brunswick, E3N 3G9. Félicitations à nos consoeurs acadiennes et à leur présidente Jeannette Pelletier! Nous étudions en ce moment la façon de maintenir un contact plus étroit entre nos associations respectives.

LA FFQ REÇOIT UNE DÉLÉGATION DE JAPONAISES

Toujours au nombre des rencontres "spéciales", le 6 novembre dernier la FFQ recevait une **délégation de quatre dames japonaises** accompagnées d'un traducteur. Ces femmes représentaient la "International Women's Education Association of Japan." L'échange fut très enrichissant malgré le problème de communication verbale. Elles se sont montrées très intéressées par nos dossiers. L'histoire de nos cinq dernières années d'engagement a servi de base pour décrire les champs d'intérêt de la FFQ. Elles ont porté une attention toute spéciale à notre dossier "violence". Nous avons profité des bons offices du traducteur pour les interroger sur l'état de la situation des thèmes abordés au Québec. Nos invitées ont été impressionnées par le nombre de sujets abordés par la FFQ ces dernières années.

Huguette Lapointe Roy
Présidente

Associations membres

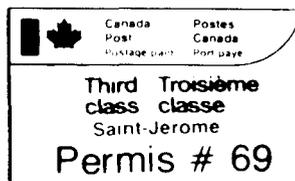
H3B 1B3

I. E. C. A.
506 STE-CATHERINE E.
MONTRÉAL, QUÉB.

000191

- Association de familles monoparentales bas-Saguenay "La Ruche"
- Association des cadres et professionnels de l'université de Montréal
- Association des femmes autochtones du Québec
- Association des femmes diplômées des universités (Montréal)
- Association des femmes diplômées des universités (Québec)
- Association des puéricultrices de la province de Québec
- Association des veuves de Montréal
- Au bas de l'Échelle
- B'nai B'rith women council
- Centre bénévole de Mieux-être de Jonquière
- Centre d'information et de référence pour femmes
- Cercle des femmes journalistes
- Cercle des rencontres du mercredi inc.
- Club culturel humanitaire Châtelaine
- Club Wilfrid-Laurier des femmes libérales
- Communauté sépharade du Québec
- Conseil national des femmes juives
- Fédération des Femmes des Services communautaires juifs
- Fédération québécoise des infirmières et infirmiers
- Junior league of Montreal Inc.
- Les auxiliaires bénévoles de l'hôpital de Jonquière
- Ligue des citoyennes de Jonquière
- Montreal Lakeshore university women's club
- Mouvement des femmes chrétiennes
- Mouvement: services à la communauté; Cap Rouge
- Regroupement des garderies, région "six C"
- Réseau d'action et d'information pour femmes (Saguenay)
- Sherbrooke and district university women's club
- Société d'étude et de conférences (Montréal)
- Société d'étude et de conférences (Québec)
- Voix de femmes
- West Island Shelter
- West Island Woman's Centre
- YWCA

La Fédération des Femmes du Québec
représente plus de 100 000 membres
répartis dans les associations-membres,
les conseils régionaux et
les membres individuels.



Conseils régionaux

Lac St-Jean, Lilianne Lindsay, présidente.
Saguenay, Régine Caron, présidente.
Thetford Mines, Gisèle L. Martineau, présidente.
Québec, Louissette Lamothe, présidente.
Montréal, Lawrence Gamache, présidente.

Bulletin **Renouvellement** **Nouvelle adhésion**

COTISATION ANNUELLE
(de janvier à décembre) \$15.00

NOM PRÉNOM

ADRESSE

VILLE PROV. CODE POSTAL

TÉL. RÉSIDENCE TÉL. TRAVAIL

OCCUPATION ACTUELLE

À quel comité ou avec quel groupe d'intérêt pouvez-vous collaborer activement?

<input type="checkbox"/> Action politique	<input type="checkbox"/> Mise en candidature	<input type="checkbox"/> Régime de retraite
<input type="checkbox"/> Communication	<input type="checkbox"/> Pornographie	<input type="checkbox"/> Santé
<input type="checkbox"/> Congrès	<input type="checkbox"/> Publicité sexiste	<input type="checkbox"/> Statuts et règlements
<input type="checkbox"/> Droits de la personne	<input type="checkbox"/> Recrutement et financement	<input type="checkbox"/> Travail
<input type="checkbox"/> Education		

Seriez-vous disponible comme personne ressource conférencière ou animatrice Dans quel secteur?